

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 29 (1983)
Heft: 10

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sommaire

Les Walser	3
Civisme	7
Communications officielles	9
Pages locales	12-16
Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger	17
Notre championne du monde	20

Avez-vous 50 ans cette année?

Si oui, vous pouvez déclarer votre adhésion à l'AVS/AI facultative au plus tard dans un délai d'un an dès l'accomplissement de votre 50^e année. C'est **votre dernière chance!** Pour tout renseignement, écrivez à votre représentation suisse.

Conseils et représentation d'intérêts en Suisse dans les domaines suivants:

affaires immeuble héritage

du point de vue de la gestion, de la finance, des contrats, du droit des sociétés et des impôts.

Treuhand Sven Müller

lic. ès sc. comm.

Téléphone (055) 42 21 21
Télex 87 50 89 sven ch
Télégramme TLX875089

Birkenrain 4
CH-8634 Hombrechtikon-Zürich

Les Walser – véritable empreinte de notre Suisse primitive

Au cours de mes années scolaires, durant mes vacances d'été, puis plus tard, lors de mes études, je profitais des excursions et des ballades que j'effectuais à vélo pour me laisser à nouveau imprégner du charme bien particulier de certaines vallées de haute montagne. Il s'agissait de la vallée supérieure du Rhône, entourée de part et d'autre du val de Tourtmaigne, auquel, à l'époque, l'on avait encore accès qu'à pied, le Loetschental, riche en légendes, et le Binntal, célèbre pour ses cristaux; puis la vallée d'Ursern d'Uri, le Rheinwald grisonnais, ainsi que la splendide vallée de Safien, la haute et majestueuse région d'Avers, la conque d'Arosa, de Davos et, au Praetigau, les villages idylliques de Furna et Valzena. Je ressentais les mêmes émotions au Sud des Alpes dans le village de Simplon, entouré de pâturages verts, et à Bosco-Gurin, tout en haut, dans la vallée du Maggia. Partout, les mêmes particularités me fascinaient: ces vieilles maisons d'habitation qui, malgré leur simplicité, dégageaient une fierté presque patricienne et dont les outils et accessoires de la vie quotidienne témoignaient d'une tradition et d'une culture inébranlables. Les habitants mêmes incarnaient, dans chacune de leurs expressions, une solidarité incontestable sur ces terres peu fertiles et c'était un amour profond et ancré de liberté qui émanait de leurs personnes.

Qu'y avait-il donc de commun entre ces contrées? Cette question me laissa longtemps sans réponse. Cela ne pouvait pas être que l'isolement. Il existait, il est vrai, des lieux tels qu'Heiligenkreuz, dans le Binntal, ou Juf, près d'Avers, encore ignorés. Cepen-

dant, dans les deux vallées de la Viège, soit Zermatt et Saas Fee, le tourisme s'était déjà développé depuis fort longtemps ainsi que dans la vallée d'Ursern et la région de Splügen se voyaient déjà dans les années trente, envahies en période estivale par des colonnes de véhicules en provenance de tous les pays d'Europe. Ce lien commun ne s'expliquait pas non plus par la confession. Les vallées en question étaient en partie catholiques et en partie réformées, quoique leurs églises, si petites fussent-elles, m'en imposaient par leur situation dominante en ce magnifique univers montagnard; elles faisaient ainsi acte de foi, de manière bien plus impressionnante que maintes cathédrales de plaine.

Ce n'est qu'au début des années 50 que me vint l'explication de cette énigme et de surcroît, ce fut à l'étranger. Cela se passa dans la Kleine Walsertal, curieuse région derrière Oberstdorf, au Sud de Bayern et qui appartient légalement à l'Autriche mais n'en est pas moins économiquement affiliée à l'Allemagne. Il existait dans cette vallée un musée, petit mais riche en explications et qui exposait des cartes géographiques sur lesquelles l'étendue des peuples Walser était délimitée. Cette souche de langue allemande de la plus haute vallée du Rhône. Au tournant du XIII^e au XIV^e siècle, des Walser commencèrent à s'établir dans les contrées avoisinantes. Ces déplacements les conduisirent jusque dans le canton d'Uri, et de là, dans les Grisons, dans l'Oberland st-gallois, au Liechtenstein pour atteindre le Vorarlberg et même le Tirol. D'autre part, ils empruntèrent également des sentiers parfois escarpés en